



ART CHORAL  
Vol. 3

# BAROQUE II

ENSEMBLE ARTCHORAL  
MATTHIAS MAUTE direction

- 
- 01.** **GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)**  
« Halleluja » final du motet *Laudate Jehovah omnes gentes* à 4 voix [et orgue], TWV 7:25 (Hambourg, 1750-1758) [1:12]
- 02.** **JOHANN LUDWIG BACH (1677-1731)**  
Motet *Unsere Trübsal* à 6 voix et basse continue, JLB 33 (Meiningen, s. d.) [3:37]
- 03.** **JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)**  
Motet *Lobet den Herrn, alle Heiden* à 4 voix et basse continue, BWV 230 (Leipzig, 1723?) [5:34]
- 04.** **ANTONIO LOTTI (v. 1667-1740)**  
Motet *Crucifixus* à 10 voix et basse continue (Dresde, 1717-1719) [2:47]
- 05.** **JAN DISMAS ZELENKA (1679-1745)**  
2<sup>e</sup> répons du 1<sup>er</sup> nocturne du Jeudi saint *Velum templi scissum est* à 4 voix et basse continue, ZWV 55:11 (*Responsoria pro hebdomada sancta*, manus., Dresde, 1723) [2:32]
- 06.** 5<sup>e</sup> répons du 2<sup>e</sup> nocturne du Vendredi saint *O vos omnes* à 4 voix et basse continue, ZWV 55:23 (*Responsoria pro hebdomada sancta*, manus., Dresde, 1723) [2:24]
- 07.** **GEORG PHILIPP TELEMANN**  
Motet de choral *Ein feste Burg ist unser Gott* à 4 voix et basse continue, TWV 8:7 (Hambourg, 1730) [4:42]

- 08.** **GOTTFRIED AUGUST HOMILIUS (1714-1785)**  
Motet *Die mit Tränen säen* à 4 voix, HoWV V.11 (Dresde, s. d.) [5:16]
- 09.** Motet *Unser Vater in dem Himmel* à 4 voix, HoWV V:27 (Dresde, 1777 ) [3:31]
- 10.** Motet *Sehet, welch eine Liebe* à 4 voix, HoWV V.48 (Dresde, s. d. ) [2:45]
- 11.** **JOHANN CHRISTOPH BACH (1642-1703)**  
Aria *Es ist nun aus mit meinem Leben* à 4 voix, (Eisenach, 1690-1700) [3:59]

**Ensemble ArtChoral**  
**Matthias Maute**, direction

**Sopranos** : Anne-Marie Beaudette, Ariadne Lih, Marie Magistry  
**Altos** : William Duffy, Claudine Ledoux, Meagan Zantingh  
**Ténors / Tenors** : Jean-Sébastien Allaire, Haitham Haidar, Arthur Tanguay-Labrosse  
**Basses** : John Giffen, Thomas Jodoin-Fontaine, William Kraushaar  
**Orgue positif / Positive Organ** : Dorothéa Ventura (plages / tracks 1-7)

# AUTOUR DE J. S. BACH

EISENACH, HAMBOURG, DRESDE & LEIPZIG



Le cantor, gravure de Christoph Weigel

*On chante donc à plusieurs, d'une voix, sur un même mode, sans cesser, et viennent alors d'autres voix encore, qui vous entourent, sautant et gambadant par le travers de votre chant, le festonnant des gestes les plus aimables, comme si était dansée une ronde divine, au point que celui qui entend, si peu qu'il soit touché par cette grâce, croit sentir qu'il n'est rien au monde de plus admirable ni de plus beau.*

- Martin Luther, Préface des *Symphoniæ iucundæ* de Georg Rhau, 1538

C'est principalement dans les pays germaniques que la composition chorale s'est réfugiée en Europe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. On doit cette prééminence, du moins dans les vastes régions qui suivront son enseignement, à Martin Luther. Le grand réformateur aimait la musique et recommandait chaudement à la fois son usage dans la liturgie et l'apprentissage du chant dès le plus jeune âge, assuré par les cantors; il a composé lui-même, avant bien d'autres, des cantiques simples à être chantés par l'assemblée, les chorals. Ainsi, jusque dans les plus petites agglomérations, les musiciens étaient nombreux qui exerçaient leur métier comme autant d'artisans de haut niveau, maîtres de chapelle, organistes, musiciens municipaux, chanteurs et instrumentistes...

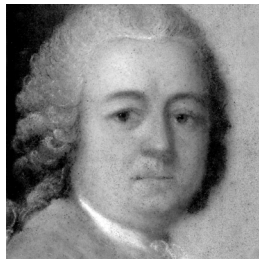
Partout, en plus des chorals, on chante en chœur des musiques savantes, en langue allemande et plus rarement en latin. On le fait avec ou sans accompagnement instrumental, dans une multiplicité de styles qui va de l'ancienne polyphonie de la Renaissance basée sur un contrepoint plus ou moins strict, n'excluant pas les passages homophones, au style concertant moderne, qui permet souplesse mélodique, jeux sur les textures sonores, contrastes ou effets d'écho. Et partout, dans l'esprit du Baroque, triomphe le souci du mot et de la traduction musicale du sens des textes chantés, afin de transmettre au mieux le message divin.

Parmi les très nombreux musiciens qui travaillèrent au XVII<sup>e</sup> siècle dans les diverses contrées de l'Allemagne figurent en bonne place, à côté des grands que sont Heinrich Schütz et Dietrich Buxtehude, les membres de la dynastie Bach, la plus considérable de toute l'histoire de la musique. Johann Sebastian était très fier de cette longue et prodigieuse lignée, et tant lui-même que son fils Carl Philipp Emanuel ont colligé au fil des ans, et fort heureusement pour nous, diverses archives sur chacun de ses membres.

Né à Arnstadt en 1642, **Johann Christoph Bach** est le cousin du père de Sebastian. À 23 ans, il est engagé à Eisenach pour toucher l'orgue de la Georgenkirche – où son petit-neveu sera baptisé – et il se joindra également à l'orchestre de la Cour ducale. D'un tempérament fier et revendicateur, il eut de nombreux démêlés avec les autorités au sujet de ses conditions de vie et de l'agrandissement de son orgue... Dans les documents familiaux, Sebastian le qualifie de « profond compositeur » et Carl Philipp Emanuel, qui fera chanter beaucoup plus tard quelques-unes de ses œuvres à Hambourg, l'évoquera comme « le grand compositeur si expressif ».

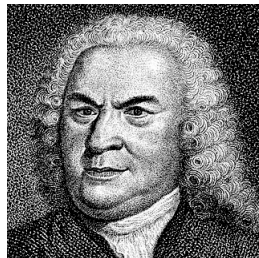
Son *Es ist nun aus mit meinem Leben* à 4 voix et basse continue, composé probablement durant les années 1690, est intitulé « aria » plutôt que « motet », sans doute parce que, totalement dépourvu de complexités contrapuntiques, il déroule au soprano une mélodie toute simple, harmonisée par les autres voix. Le texte, de sept strophes, n'est dit qu'une fois, sauf pour l'injonction « *Welt, gute Nacht* » (Bonne nuit, ô Monde). Son climat apaisé et émouvant évoque

Son *Es ist nun aus mit meinem Leben* à 4 voix et basse continue, composé probablement durant les années 1690, est intitulé « aria » plutôt que « motet », sans doute parce que, totalement dépourvu de complexités contrapuntiques, il déroule au soprano une mélodie toute simple, harmonisée par les autres voix. Le texte, de sept strophes, n'est dit qu'une fois, sauf pour l'injonction « *Welt, gute Nacht* » (Bonne nuit, ô Monde). Son climat apaisé et émouvant évoque la mort sereine, désirée comme délivrance des tumultes d'ici-bas, une thématique propre au luthérianisme et qui traversera toute l'œuvre du petit-neveu.



Cousin éloigné de Johann-Sebastian, **Johann Ludwig Bach** est né en 1677 à Thal, petite ville située non loin d'Eisenach, où son père est organiste et maître d'école. Après avoir complété ses études de théologie à Gotha, il est engagé en 1699 à la Cour de Meiningen, capitale du duché de Saxe-Meiningen, avant d'en être nommé cantor et maître des pages. Il se lie rapidement d'amitié avec Ernst Ludwig, le fils du duc régnant; cinq ans après la mort de ce dernier en 1706, son nouveau maître le nomme maître de chapelle de la Cour.

Très peu d'œuvres de Johann Ludwig sont parvenues jusqu'à nous : dans le domaine sacré, deux messes, quelques motets de six à dix voix et dix-neuf cantates – de celles-ci, dix-huit furent conservées parce que Sebastian, qui le tenait en haute estime, les a recopiées pour les services dominicaux de l'année 1726 à Saint-Thomas de Leipzig. Entre rigueur et somptuosité, son motet funèbre *Unsere Trübsal* à 6 voix et basse continue use très judicieusement des textures vocales, opposant les deux sopranos aux voix plus graves, comme un effet de double chœur, et fait entendre les voix s'échangeant de radieux mélismes en rythme ternaire. La mort est ici aussi apprivoisée...



Contrairement à ses cantates, les six motets de **Johann Sebastian Bach** sont exceptionnels dans sa production en ce qu'ils furent prévus pour des occasions particulières, principalement des obsèques de personnages importants. Mais on ne connaît pas la destination du *Lobet den Herrn, alle Heiden* à 4 voix et basse continue, qui ne nous est connu que par

son édition en 1821. Composé, croit-on, autour de l'établissement de Bach à Leipzig en 1723 et seul à ne faire usage d'aucun choral, il s'ouvre sur une imposante double fugue avec d'allègres arabesques, puis alterne entre homophonie et polyphonie, avec de longues tenus sur « *Ewigkeit* » (éternité), avant de se conclure sur un joyeux « *Alleluja* » fugué.



Le génie et l'infatigable activité de **Georg Philipp Telemann** dans tous les domaines, tant sacrés que profanes, tant vocaux qu'instrumentaux, lui ont valu de son temps une immense célébrité. Né à Magdebourg en 1681, il s'initie à la musique en autodidacte. Après Braunschweig et Hanovre, il arrive à Leipzig en 1705, où, en plus d'étudier le droit, il compose pour l'église Saint-Thomas, dirige l'Opéra et fonde un *Collegium musicum*. Puis, il est à Francfort-sur-le-Main, avant de s'établir pour de bon en 1721 à Hambourg comme directeur de la musique, en charge des cinq principales églises de la ville et cantor au Johanneum.

C'est dans ce cadre qu'il compose en 1730, à l'occasion des cérémonies du bicentenaire de la Confession d'Augsbourg, texte fondateur du luthérianisme, son motet à 4 voix sur le choral *Ein feste Burg ist unser Gott* (paroles et musique de Luther). Dans un contrepoint très harmonique et sur un rythme très affirmé, le choral apparaît très distinctement au ténor, avant de passer au soprano, puis à la basse. Vers 1740, Telemann réduit de beaucoup ses activités musicales, mais, quinze ans plus tard, la fièvre l'en reprend et il compose quelques importants oratorios ainsi que le charmant motet *Laudate Jehovam omnes gentes* à 4 voix, deux violons et basse continue, dont nous vous proposons l'*Halleluja* final.

Outre qu'ils cultivent dans tous les arts l'esthétique italienne, les catholiques allemands ne sont pas en reste sur le plan de la création musicale. L'électeur de Saxe Auguste I<sup>er</sup> dut se convertir au catholicisme en 1697 pour devenir roi de Pologne, mais il faudra attendre quelques décennies avant que Dresde, sa capitale – et dont relève Leipzig –, compte une église catholique d'importance. L'admiration que Bach, qui a recopié certaines de leurs œuvres, portait tant à Lotti qu'à Zelenka montre assez que les obédiences confessionnelles ne semblent pas avoir été source de conflit entre confrères musiciens...



**Antonio Lotti**, né à Venise vers 1667, étudie tout jeune avec Giovanni Legrenzi et chante dans le chœur de la basilique San Marco, institution à laquelle il se rattachera toute sa vie. Il y est ensuite second puis premier organiste, avant d'effectuer, à partir de 1717, un séjour de deux ans à Dresde pour y représenter ses opéras, à la demande de l'électeur. De retour à Venise, il se consacre surtout à la musique religieuse, dans laquelle il se montre exceptionnel contrapuntiste, et il sera nommé en 1736 maître de chapelle de San Marco.

On connaît de lui principalement trois versions du *Crucifixus*, extraits d'autant de *Credo* complets composés lors de son séjour dresdois et qu'on donne le plus souvent comme motets autonomes. Le *Crucifixus* à 10 voix et basse continue, en *ré* mineur, s'ouvre en imitations, chaque voix entrant à un intervalle de seconde de la précédente, et illustre les souffrances du Christ sur la croix dans un « contrepoint aux harmonies tendues, jusqu'à la lumière inattendue de la tierce majeure finale », écrit Raphaëlle Legrand.

Né en Bohême en 1679 et fils de musicien, **Jan Dismas Zelenka** est d'abord contrebassiste à Prague, puis, en 1710, à Dresde dans l'orchestre de la chapelle électorale de Saxe. De 1715 à 1719, pour perfectionner sa connaissance du contrepoint, il entreprend un voyage d'étude auprès d'Antonio Lotti à Venise et de Johann Joseph Fux à Vienne. De retour à Dresde, il est nommé en 1721 vice-maître de chapelle de la Cour, puis directeur de la musique d'église huit ans plus tard.

L'œuvre de Zelenka est essentiellement religieuse, qui compte de grandes messes et motets concertants ainsi que le recueil des 27 *Responsoria pro hebdomada sancta* à 4 voix et basse continue, achevés en 1723 et louangés par Telemann. Le répons du Jeudi saint *Velum templi scissum* est ménage de puissants contrastes : le voile du temple qui se déchire, le tremblement de terre et l'ouverture des tombes survenus au moment où Jésus rendit l'âme sont dramatisés de façon fort vivante, alors qu'une fugue débutant aux voix graves fait entendre la supplique du bon larron. Le *O vos omnes* du Vendredi saint s'attarde sur « *attendite et videte* » et décrit la douleur par des tensions harmoniques, avant de se clore par une section fuguée.



Né en 1714 à Rosenthal, non loin de Dresde, et fils de pasteur, **Gottfried August Homilius** étudie l'orgue et la composition à Dresde, avant de se perfectionner auprès de Bach à Leipzig, en même temps qu'il suit des cours de droit à l'université de la ville. À partir de 1742, il retourne dans la capitale saxonne, d'abord comme organiste de la Frauenkirche, avant d'être nommé en 1755 cantor de la Kreuzkirche et directeur de la musique des Frauenkirche, Kreuzkirche et Sophienkirche, les trois principales églises protestantes de Dresde.

On doit à Homilius des chorals pour orgue et surtout de remarquables musiques sacrées, Passions, oratorios, cantates ainsi qu'une soixantaine de motets à 4 voix, restés très longtemps en usage. D'une écriture très souple, ceux-ci renouent avec la pratique *a cappella*, tout en étant marqué par le nouveau style galant, comme le montrent les délicats triolets qui illustrent la joie qui succède aux pleurs dans *Die mit Tränen säen*. Le *Unser Vater in dem Himmel* s'attarde sur « *vergeben unsern Schuldigern* » et se termine sur un allabreve qui convient à la succession des siècles, tandis que le *Sehet, welch eine Liebe* fait entendre un choral de Noël.

Après Bach et ses meilleurs successeurs, le génie musical luthérien se tarit lentement. En cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le chant accompagne toujours la liturgie, mais le prodigieux élan créatif qui caractérisait les deux premiers siècles de la Réforme est désormais chose du passé...

© François Filiatrault, 2022

# J. S. BACH AND COMPANY

EISENACH, HAMBOURG, DRESDE & LEIPZIG



*Le cantor*, engraving by Christoph Weigel

*One person sings a plain tune, and three, four, or five other parts are also sung alongside it, which accompany this simple tune on all sides, playing and jumping around, wonderfully adorning and embellishing it with many different styles and tones, and leading a heavenly round dance, so to speak. Those who understand and are affected by it just a little must suppose that there is nothing more remarkable in the world than a song adorned with many parts like that.*

- **Martin Luther**, Preface to *Symphonizæ iucundæ* by Georg Rhau, 1538

The German-speaking countries of Europe were the main stronghold of choral composition during the 17th and 18th centuries. At least in the vast regions that followed his teachings, this was due to the influence of Martin Luther. The great reformer loved music, and warmly recommended it be used both in the liturgy, and by cantors teaching very young children to sing. Luther himself was the first of many to write chorales—simple hymns to be sung by congregations. Thus, even in the smallest of settlements, there were musicians at work, many of them highly skilled, plying their trade as *Kapellmeisters*, organists, municipal musicians, singers, and instrumentalists...

There were choirs everywhere, singing not only chorales but also art music, usually in German, sometimes in Latin. They sang with or without instrumental accompaniment in multiple styles ranging from the old Renaissance polyphony, including homophonic passages based on more or less strict counterpoint, to the modern concertant style, with supple melodies, and usage of sonic texture, contrasts, and echo effects. And everywhere, true to the Baroque spirit, the prime concern was respect for the words being sung, for the music to faithfully translate their sense, so as best to transmit their divine message.

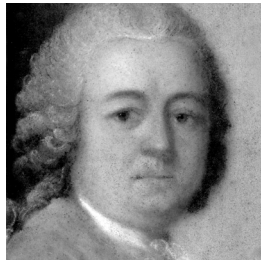
A great number of musicians were at work during the 17th century in the various German-speaking countries. They included such greats as Heinrich Schütz, Dietrich Buxtehude, and the members of the Bach dynasty, the most formidable in all the history of music. Johann Sebastian was very proud of his long and prodigious lineage. Over the years, happily for us, both he and his son Carl Philipp Emanuel compiled archives on each of dynasty's members.



**Johann Christoph Bach**, born in Arnstadt in 1642, was the cousin of Johann Sebastian's father. When he was 23, Johann Christoph was hired to play the organ at the Georgenkirche in Eisenach—where Johann Sebastian would later be baptized—and later he joined the chamber orchestra at the ducal court. Proud and demanding in temperament, he had numerous quarrels with the authorities about his living conditions and the enlargement of his organ... In family documents, Johann Sebastian calls his great uncle «the profound composer,» and Carl Philipp Emanuel, who had several of Johann Christoph's works sung at Hamburg several years later, described him as “the great and so expressive composer.”

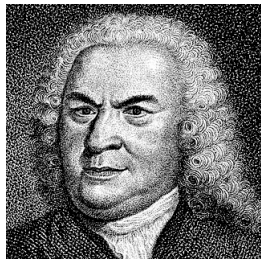
Johann Christoph's *Es ist nun aus mit meinem Leben* for four voices and basso continuo, probably composed during the 1690s, is entitled an aria rather than a motet. This is surely because it totally lacks any contrapuntal

complexity; rather, it comprises an unadorned melody for the soprano, harmonized by the other voices. The text, in seven verses, is sung without repetitions other than the final valediction '*Welt, gute Nacht* (Good night, world): Its calm and moving mood evokes a serene death, a desirable deliverance from the tumult here below—a central theme in Lutheranism and one which would run through all the works of Johann Sebastian.



**Johann Ludwig Bach**, a distant cousin of Johann Sebastian, was born in 1677 in Thal, a small city not far from Eisenach, where his father was an organist and schoolteacher. In 1699, after completing his theological studies in Gotha, he was called to the court at Meiningen, capital of the duchy of Saxe-Meiningen, where he later became cantor and master of the ducal pages. He soon became friends with Ernst Ludwig, the son of the reigning duke, who became duke when his father died in 1706 and five years later appointed his friend *Kapellmeister* to the court.

Very few of Johann Ludwig's works have come down to us. Of his sacred music, we have two masses, some motets for six to ten voices, and 19 cantatas. Johann Sebastian was responsible for the survival of 18 of these cantatas; he held them in high esteem and, in 1726, recopied them for use in Sunday services at the Saint Thomas church in Leipzig. Johann Ludwig's funeral motet *Unsere Trübsal*, for six voices and basso continuo, balances between rigor and splendor, with very judicious use of vocal textures, opposing the two sopranos to the deeper voices to give an effect like that of a double choir, and having the voices exchange radiant melismas in ternary rhythm. And thus, here, death is made tame...



**Johann Sebastian Bach's** six motets are exceptional in that, unlike his cantatas, they were composed for specific occasions, mainly for the funerals of important persons. However, we do not know for what occasion he wrote *Lobet den Herrn, alle Heiden* for four voices and basso continuo. It was first published in 1821, and we know it only from this version. Bach probably wrote it around the time he settled in Leipzig in 1723. The only one of his

motets without any chorale, it begins with an imposing double fugue with cheerful arabesques, then alternates between homophony and polyphony, with long suspensions on *Ewigkeit* (eternity), before ending with a joyous fugal *Alleluja*.



**Georg Philipp Telemann's** genius and prodigious productivity in all genres of music, sacred and secular, vocal and instrumental, made him enormously famous in his day. Born in Magdeburg in 1681, he was almost completely self-taught in music. After studying in Braunschweig and Hanover, he arrived in Leipzig in 1705, where, as well as studying law, he composed for the Saint Thomas church, conducted at the Leipzig Opera, and founded a Collegium musicum. He later moved to Frankfurt and then, in 1721, to Hamburg. Here he settled, becoming musical director of the city's five main churches and Cantor of the Johanneum Lateinschule.

In 1730, for Hamburg's celebrations of the bicentenary of the Augsburg Confession, the founding text of Lutheranism, he composed a setting for four-part choir of Luther's hymn *Ein feste Burg ist unser Gott*. The original tune appears very distinctly in the tenor line, with very harmonic counterpoint and assertive rhythm, before being passed on to the sopranos, and then the basses. Telemann sharply cut back on his musical activities around 1740. Fifteen years later, however, his creative fire rekindled and he composed several important oratorios as well as the charming motet *Laudate Jehovam omnes gentes* for four voices, two violins, and basso continuo, whose final *Halleluja* we present to you.

Catholic Germans, as well as productively cultivating all the arts, were not to be outdone in musical creation. The Elector of Saxony, Augustus I, had to convert to Catholicism in 1697 to become king of Poland. It took several decades however, before his capital Dresden—after Leipzig, Saxony's most populous city—had an important Catholic church. Bach's admiration for the composers Lotti and Zelenka, some of whose works he copied, shows that religious affiliations did not seem to be a source of conflict between musical colleagues...



**Antonio Lotti**, born in Venice around 1667, studied while still quite young with Giovanni Legrenzi, and sang in the choir of St. Mark's basilica, at which institution he made his career for the rest of his life: he served as its second organist, and then as its first. In 1717 he began a two-year stay in Dresden to mount his operas at the Elector's request. On returning to Venice he devoted himself mainly to writing religious music, a genre in which he demonstrated exceptional skill as a contrapuntist. In 1736 he was appointed *maestro di cappella* of Saint Mark's.

Of his works, we know mainly three settings of a *Crucifixus*, all actually extracts of *Credos* composed during his Dresden stay and often performed as autonomous motets. The *Crucifixus* for 10 voices and basso continuo in D minor opens with imitations, each voice entering at an interval of a second above the preceding voice; the music illustrates the sufferings of Christ on the cross with, as Raphaëlle Legrand writes, "counterpoint with tense harmonies, until the surprising luminosity of the final, major third."

Born in Bohemia in 1679, the son of a musician, **Jan Dismas Zelenka** began his career as a bass viol player in Prague. He moved to Dresden to join the Elector of Saxony's chapel orchestra as a double bass player in 1710, and from 1715 to 1719 perfected his understanding of counterpoint by studying with Antonio Lotti in Venice and with Johann Joseph Fux in Vienna. Back in Dresden he was appointed assistant *Kapellmeister* in 1721, and then, eight years later, acting *Kapellmeister* and musical director of the court church.

Most of Zelenka's works were religious: grand masses, concertant motets, and the collection of 27 *Responsoria pro hebdomada sancta* for four voices and basso continuo, written in 1723 and praised by Telemann. *Velum templi scissum est*, one of the responsories for Holy Thursday, presents powerful contrasts. The events that marked the moment of the tearing of the temple veil, the earthquake, and the opening of tombs at the moment Jesus died are dramatized in very lively fashion, while a fugue beginning in the low voices sounds the supplication of the good thief. The *O vos omnes*, one of the responsories for Good Friday, pauses on *attendite et videte* (pay attention and see) and describes the suffering of the crucified with tense harmonies, before closing with a fugal section.



**Gottfried August Homilius**, son of a pastor, was born in 1714 in Rosenthal, not far from Dresden. He studied organ and composition in Dresden before finishing his musical studies with Bach in Leipzig, while also taking courses in law at the city's university. He returned to the Saxony capital in 1742, to work as an organist at the Frauenkirche. In 1755 he was appointed cantor of the Kreuzkirche and music director of Dresden's three main Protestant churches, the Frauenkirche, Kreuzkirche, and Sophienkirche.

As well as chorales for organ, Homilius wrote notable sacred music including passions, oratorios, and cantatas. His more than 60 motets for four voices remained in use for a very long time. They feature very supple writing and, while returning to the old *a cappella* practice, are influenced by the new galant style, as demonstrated by the delicate triplets illustrating the joy that follows the tears in *Die mit Tränen säen*. The *Unser Vater in dem Himmel* lingers on 'vergeben unsern Schuldigern' (forgive us our trespasses), and ends on an alla breve, just right for depicting the passing of centuries. *Sehet, welch eine Liebe* is based on a Christmas chorale.

After Bach and the best of his successors, the Lutheran genius for music slowly dried up. At the end of the 18th century, the liturgy was still accompanied by singing, but the prodigious creative spirit that had characterized the first two centuries of the Reformation was a thing of the past...

© François Filiatrault, 2022  
Translated by Séan McCutcheon



## GEORG PHILIPP TELEMANN

1 (Texte / Text: du psaume 117 / from Psalm 117)

---

Halleluja

Alléluia !

*Alleluia!*

## JOHANN LUDWIG BACH

2 (Texte / Text: Cor 4, 17-18)

---

**Unsere Trübsal**, die zeitlich und leicht ist, schafft eine Ewige und, über alle Maß, wichtige Herrlichkeit, die wir nicht sehen auf das Sichtbare, sondern auf das Unsichtbare.

Notre douleur, toute temporaire et légère, engendre pour l'éternité une gloire incommensurable, que nous ne voyons pas dans le visible, mais qui réside dans l'invisible.

*Our slight affliction, which is but for a moment, works for us a far more exceeding and eternal weight of glory, while we look not at the things which are seen, but at the things which are not seen.*

## JOHANN SEBASTIAN BACH

3 (Texte / Text: Psaume 117, verset 1-2 / Psalm 117, Verses 1-2)

---

**Lobet den Herrn, alle Heiden,** und preiset ihn, alle Völker. Denn seine Gnade und Wahrheit waltet über uns in Ewigkeit. Alleluja.

Louez l'Éternel, vous toutes les nations ! Célébrez-le, vous tous les peuples ! Car sa bonté pour nous est grande. Et sa fidélité dure à jamais. Alléluia !

*Praise the Lord, all the heathens, and celebrate him, all the peoples! For his grace and truth reign over us for ever. Alleluia!*

## ANTONIO LOTTI

4 (Texte / Text: extrait de la messe / Mass excerpt)

---

**Crucifixus** etiam pro nobis sub Pontio Pilato: passus et sepultus est.

Il a été pour nous crucifié sous Ponce Pilate, il a souffert et été enseveli.

*He was crucified also for us under Pontius Pilatus: he suffered and was buried.*

## JAN DISMAS ZELENKA

5 (Texte / Text: texte biblique / Biblical text)

---

**Velum templi scissum est**, et omnis terra tremuit.

Latro de cruce clamabat, dicens: Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.

Petrae scissae sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt. Et omnis terra tremuit.

Le voile du Temple se déchira et toute la terre trembla, le larron lançait du haut de sa croix son appel, disant : « Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous serez dans votre royaume. » Les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, les corps des saints endormis se levèrent et toute la terre trembla.

*The veil of the temple was rent and all the earth trembled. The robber from the cross cried out, saying: Remember me, Lord, when thou come into thy kingdom. The rocks were split, and the graves were opened; and many bodies of the saints who slept, arose, and all the earth trembled.*

6 (Texte / Text: Lamentations 1:12)

---

**O vos omnes**, qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. Attendite, universi populi, et videte dolorem meum, si est dolor sicut dolor meus.

Ô vous tous qui passez sur la route, arrêtez-vous et voyez s'il est une douleur comme la mienne. Regardez, peuples et nations, et voyez ma douleur, s'il est une douleur comme la mienne.

*All you who pass by on the road, pay attention and see whether there be any sorrow like my sorrow. Pay attention, all people, and look at my sorrow, and see whether there be any sorrow like my sorrow.*

## GEORG PHILIPP TELEMANN

7 (Texte / Text: Martin Luther)

**Ein feste Burg ist unser Gott,**  
ein gute Wehr und Waffen.  
[Gottes Wort und Luthers Lehr  
vergehet nun und nimmer mehr.]  
Er hilft uns frei aus aller Not,  
die uns jetzt hat betroffen.  
Der alt böse Feind  
mit Ernst er's jetzt meint,  
groß Macht und viel List  
sein grausam Rüstung ist,  
auf Erd' ist nicht seins gleichen.

Mit unsrer Macht ist nichts getan,  
wir sind gar bald verloren;  
[Gottes Wort und Luthers Lehr  
vergehet nun und nimmer mehr.]  
es streit' für uns der rechte Mann,  
den Gott hat selbst erkoren.  
Fragst du, wer der ist?  
Er heißt Jesus Christ,  
der Herr Zebaoth,  
und ist kein ander Gott,  
das Feld muss er behalten.

Preis, Ehr' und Lob dem höchsten Gott,  
dem Vater aller Gnaden,  
der uns aus Lieb gegeben hat  
sein' Sohn für unsre Schaden;  
dem Tröster heiligem Geist,  
von Sünden er uns reißt,  
zum Reich er uns heißt,  
den Weg zum Himmel weist,  
der helf' uns Frölich. Amen.

Notre Dieu est une forteresse  
une bonne épée et une arme.  
[La parole divine et l'enseignement  
de Luther ne s'éteindront jamais.]  
Il nous délivrera de tous les dangers  
qui nous menacent à présent.  
Notre vieil et méchant ennemi  
est courroucé aujourd'hui contre nous;  
avec sa grande force et sa ruse,  
il est cruellement armé  
et rien au monde ne l'égale.

Notre force ne vaut rien,  
nous sommes presque perdus.  
[La parole divine et l'enseignement  
de Luther ne s'éteindront jamais.]  
Mais un héros combat pour nous,  
Dieu l'a lui-même choisi.  
Tu te demandes: « Qui est-ce ? »  
Il s'appelle Jésus-Christ,  
le Dieu des armées,  
il n'y a pas d'autre Dieu que lui,  
il sera vainqueur dans la bataille.

Louange, gloire et honneur au haut Dieu,  
le dispensateur de toute grâce;  
par amour, il nous a donné son Fils  
pour laver nos péchés.  
Que l'Esprit Saint consolateur,  
qui arrache nos fautes,  
nous convie à gagner le Royaume  
et nous montre le chemin du Paradis,  
nous épaulant dans la joie. Amen.

*A mighty fortress is our God,  
a bulwark never failing.  
[God's word and Luther's teaching  
will never vanish.]  
Our helper He, amid the flood  
of mortal ills prevailing.  
For still our ancient foe  
doth seek to work his woe;  
his craft and power are great,  
and armed with cruel hate,  
on earth is not his equal.*

*Did we in our own strength confide,  
our striving would be losing.  
[God's word and Luther's teaching  
will never vanish.]  
Were not the right Man on our side,  
the Man of God's own choosing,  
Dost ask who that may be?  
Christ Jesus, it is he;  
Lord Sabaoth is his name,  
from age to age the same,  
and he must win the battle.*

*Praise, honor and tribute to the highest God,  
the father of all graces,  
who gave us out of love  
his son for our sins.  
May the comforting Holy Spirit,  
who rips us from sins,  
calls us to the kingdom,  
and shows us the way to Heaven,  
help us happily. Amen.*

## GOTTFRIED AUGUST HOMILIUS

8 (Texte / Text: Martin Luther)

**Die mit Tränen säen,**  
werden mit Freuden ernten.  
Sie gehen hin und weinen und tragen  
edlen Samen  
sie kommen mit Freuden und bringen  
ihre Garben.

Qui sème dans les larmes  
moissonne avec des cris de joie.  
Qui s'en va en pleurant semer ses graines  
en terre  
revient rempli de joie sous le poids de  
ses gerbes.

*They that sow in tears shall reap in joy.  
He that goes forth and weeps, bearing  
precious seed,  
shall doubtless come again with rejoicing,  
bringing his sheaves with him.*

9 (Texte / Text: Mathieu 6, 9-13 / Matthew 6, 9-13)

**Unser Vater in dem Himmel,**  
dein Name werde geheiligt, dein Reich  
komme,  
dein Wille geschehe auf Erden wie im  
Himmel.  
Unser täglich Brot gib uns heute,  
und vergib uns unsre Schulde,  
wie wir auch unsern Schuldigern  
vergeben.  
Und führ uns nicht in Versuchung,  
sondern erlöse uns von dem Übel.  
Denn dein ist das Reich und die Kraft  
und die Herrlichkeit in Ewigkeit. Amen.

Notre Père, qui êtes aux cieux,  
que votre nom soit sanctifié, que votre  
règne arrive,  
que votre volonté soit faite sur la terre  
comme au ciel.  
Donnez-nous aujourd'hui notre pain  
quotidien,  
pardonnez-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons à ceux qui nous  
ont offensés,  
ne nous induisez pas en tentation,  
mais délivrez-nous du mal.  
À toi le royaume, et la puissance, et la  
gloire,  
pour les siècles des siècles. Amen.

*Our Father in heaven,  
hallowed be your name, your kingdom  
comes,  
your will be done as in heaven, even so  
on earth.  
Give us today our daily bread  
and forgive us our guilt  
just as we also forgive those who are guilty  
upon us,  
and lead us not in temptation  
but save us from evil  
For yours is the kingdom, and the power,  
and the glory,  
for eternity. Amen.*

10 (Texte / Text: Jean 3.1 avec le choral O Patris caritas / John 3.1 with the choral O Patris caritas)

**Sehet, welch eine Liebe** hat uns der  
Vater erzeiget,  
daß wir Kinder Gottes sollen heißen.  
Sehet, welch eine Liebe hat uns der Vater  
erzeiget.

Voyez quel grand amour nous a donné le Père,  
pour que nous soyons appelés enfant de Dieu.  
Voyez quel grand amour nous a donné le Père.

*See, what sort of love the Father has shown to us,  
that we are called the children of God.  
See, what sort of love the Father has shown to us.*

## JOHANN CHRISTOPH BACH

11 (Texte / Text: Magnus Daniel Omeis)

**Es ist nun aus mit meinem Leben,**  
Gott nimmt es hin, der es gegeben.  
Kein Tröpflein mehr ist in dem Fass,  
es will kein Fünklein mehr verfangen,  
das Lebenslicht ist ausgegangen.  
Kein Körnlein läuft mehr ist in dem Glas,  
es ist nun aus, es ist vollbracht,  
Welt, gute Nacht!

Komm, Todestag, du Lebenssonne,  
du bringest mir mehr Lust und Wonne,  
als mein Geburtstag bringen kann,  
du machst ein Ende meinem Leiden,  
das sich schon mit den Kindtauffreuden  
von jenem hat gefangen an.  
Nun ist es aus, es ist vollbracht,  
Welt, gute Nacht!

Du warest mir auch mein Egypten,  
da mich viel Kreuzeshenker wippten  
bis auf die Tränen und das Blut.  
Der Tod will aus den Dienstbarkeiten  
mit Israel mich ausbegleiten,  
wie kommst du Freiheit mir zugut!  
Es ist nun aus, es ist vollbracht,  
Welt, gute Nacht.

C'en est fini de ma vie,  
Dieu reprend ce qu'il a donné.  
Plus une goutte dans le tonneau,  
plus la moindre étincelle de lumière,  
la flamme de la vie s'en est allée.  
Plus aucun grain ne coule dans le sablier.  
C'en est fini, tout est accompli.  
Ô Monde, bonne nuit !

Viens, jour de la mort, toi le soleil de la vie,  
tu m'apportes plus de plaisir et de joie,  
que mon anniversaire ne peut apporter,  
tu mets fin à ma souffrance,  
qui, avec les joies de l'enfance,  
s'était déjà de l'autre.  
C'en est fini, tout est accompli.  
Ô Monde, bonne nuit !

Tu étais aussi mon Égypte,  
où j'ai été bercé par de nombreuses croix.  
Jusqu'aux larmes et au sang.  
La mort veut me faire sortir de la servitude  
avec Israël,  
Comme tu me fais du bien, toi, la liberté !  
C'en est fini, tout est accompli.  
Ô Monde, bonne nuit !

*Now my life is ended,  
God who gave it, takes it to him.  
Not the smallest drop remains in the vessel,  
no faint spark will now avail it,  
life's light is extinguished.  
Not the least grain of sand still runs  
through the glass,  
it is now ended, it is accomplished.  
World, good night!*

*Come, day of death, you sun of life,  
you bring me more pleasure and joy  
than my birthday can bring,  
you put an end to my suffering,  
which, with the joys of childhood,  
was already from the other.  
It is now ended, it is accomplished.  
World, good night!*

*You were also my Egypt,  
where I was rocked by many crosses  
to tears and blood.  
Death wants to take me out of bondage  
with Israel,  
How good you are to me, freedom!  
It is now ended, it is accomplished.  
World, good night!*



## ENSEMBLE ARTCHORAL

L'Ensemble ArtChoral est un chœur professionnel dans la grande tradition du chant choral au Québec avec la mission de présenter le chant choral professionnel au Québec, au Canada et à l'étranger. L'Ensemble ArtChoral est récipiendaire du prix Opus de l'Événement musical de l'année 2020. Après avoir été dirigé pendant presque 40 ans par son fondateur Yves Courville, le chœur a nommé Matthias Maute, récipiendaire de deux prix Juno, comme son directeur musical en 2019.

Depuis la nomination de M. Maute, l'Ensemble ArtChoral a multiplié ses prestations au Québec et au Canada, avec des présences très remarquées notamment à la Maison symphonique avec la soprano Karina Gauvin (incluant un album enregistré avec Leaf Music), au Festival Montréal Baroque et au festival Music and Beyond à Ottawa.

Depuis ses débuts, l'Ensemble ArtChoral puise dans le répertoire des grands chefs-d'œuvre pour voix. À la suite du succès des représentations de l'oratorio *The Triumph of Time and Truth* de Händel, le chœur a été choisi pour prendre part à la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Ensemble Caprice avec la *Messe en si* de J. S. Bach à la salle Bourgie. Depuis 2018, et dans le cadre de nombreuses collaborations avec l'orchestre de l'Ensemble Caprice, le chœur a donné des concerts au Québec à Saint-Jérôme, Saint-Jean-sur-Richelieu et Terrebonne, ainsi qu'à Westmount et à Montréal. Durant une de ses tournées, le chœur a présenté le célèbre oratorio *Le Messie* de Händel dans plusieurs régions du Québec.

Le chef de chœur, Matthias Maute, récipiendaire de deux Prix Juno, un pour son enregistrement avec chœur *Vivaldi et ses Anges*, a acquis une réputation enviable pour l'excellence de son travail comme directeur musical de l'Ensemble Caprice, de la Bach Society of Minnesota, de Concerts noncerto et comme codirecteur musical du Festival Montréal Baroque.

En 2019, l'Ensemble ArtChoral a célébré avec fierté 40 ans d'excellence musicale.

En 2020, l'Ensemble ArtChoral a cofondé l'initiative Mini-Concerts Santé. 4 900 Mini-Concerts Santé gratuits ont été livrés en « porte-à-porte » dans des quartiers défavorisés à 36 000 enfants, adolescents, aînés, adultes et familles souffrant de l'impact de la pandémie (isolement, solitude, détresse psychologique), dans 648 rues de 97 villes et arrondissements. 1 700 embauches de chanteurs professionnels et d'instrumentistes, qui se produisent avec 184 organisations différentes de musique classique, la plupart sans emploi en raison de la COVID, ont reçu en cachets 464 000 \$ (91 % des dons reçus pour ce volet). Un documentaire a été financé par le Conseil des arts du Canada et diffusé par Radio-Canada.

*Ensemble ArtChoral is a professional choir steeped in the grand tradition of choral music in Quebec, with the mission to present professional choral music in Québec, Canada and internationally. Ensemble ArtChoral is recipient of the prix OPUS Musical Event of the Year 2020.*

*After having been led for nearly 40 years by its founder, Yves Courville, the choir named Matthias Maute, two-time Juno Award recipient, as its artistic director in 2019.*

*Since Matthias Maute's nomination, the choir has substantially increased the number of its concerts per year in Quebec and Canada, making a stellar impression including performances in the Maison Symphonique with soprano Karina Gauvin (including an album recorded with Leaf Music) and concerts at the Montreal Baroque Festival and Ottawa's Music and Beyond festival.*

*From its inception, Ensemble ArtChoral has chosen to perform works from the great masterpieces of the repertoire for choir. Following upon the success of its performances of Handel's oratorio The Triumph of Time and Truth, the choir was chosen to take part in Ensemble Caprice's 30th anniversary celebration performances of Bach's B minor Mass in Bourgie Concert Hall. Since 2018, the choir has performed with the Ensemble Caprice orchestra in Saint-Jérôme, Saint-Jean-sur-Richelieu, and Terrebonne, as well as in Westmount and Montreal. During one of its tours, the choir performed Handel's Messiah in various regions of Québec.*

*The choir's director, Matthias Maute, recipient of two Juno Awards, one Juno for his album with choir entitled Vivaldi and his Angels, has earned an international reputation for his excellent work as artistic director of Ensemble Caprice, the Minnesota Bach Society, Concerts Noncerto and co-artistic director of the Montreal Baroque Festival.*

*In 2019, Ensemble ArtChoral celebrated its 40th year of musical excellence.*

*In 2020, Ensemble ArtChoral co-founded the initiative Mini-Concerts Santé. 4,900 free Mini-Concerts Santé were delivered from door-to-door in 648 disadvantaged streets in 97 regions, cities and neighbourhoods of Québec and Ontario for social and mental health to 36,000 children, adolescents, seniors, adults, and families. Through 1,700 musician hires of professional singers and instrumentalists who perform with 184 classical music organizations \$464,000 were paid directly to the artists who were out of work due to COVID-19. A documentary was financed by the Canada Council for the Arts and broadcast by Radio-Canada.*



## MATTHIAS MAUTE

Le chef d'orchestre, compositeur, flûtiste à bec et flûtiste Matthias Maute, lauréat de deux prix Juno, a acquis une réputation internationale. En 2016, il est nommé directeur musical de la Bach Society of Minnesota et, en 2019, du chœur professionnel de l'Ensemble ArtChoral. Impressionné par sa démarche artistique, le *New York Times* a décrit l'orchestre qu'il dirige à

Montréal, l'Ensemble Caprice, comme étant « un ensemble qui encourage l'auditeur à réécouter le monde ».

L'enregistrement par Matthias Maute des *Concertos brandebourgeois* de Bach, juxtaposés à ses propres arrangements de *Préludes* de l'op. 87 de Chostakovitch, a été salué par Alex Ross du *New Yorker* « pour son approche nuancée et pleine de caractère » et « ses couleurs fraîches et intenses ».

Les compositions de Matthias Maute sont publiées par Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck et Carus. En 2014 et 2015, le *Concerto pour violon* de M. Maute a été interprété par le soliste Mark Fewer avec la St. John's Symphony et avec I Musici de Montréal. Ses compositions sont présentées dans 49 vidéos sur noncerto.com.

Matthias Maute a réalisé une vingtaine d'enregistrements, notamment sous les étiquettes ATMA Classique et Analekta. Il est régulièrement invité à de grands festivals internationaux. Matthias Maute est codirecteur musical du Festival Montréal Baroque et directeur musical de la série Mécénat Musica Concerts diffusée par noncerto. Il enseigne actuellement à l'Université McGill.

Matthias Maute a créé les Mini-Concerts Santé pendant la pandémie de 2020. En tout, 4 900 Mini-Concerts Santé ont été offerts à 36 000 personnes au Québec et en Ontario, et 1 700 chanteurs et musiciens professionnels ont été embauchés pendant cette période difficile.

M. Maute est le directeur artistique du projet Art Choral, qui présente l'histoire du chant choral du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours sur 12 albums, 12 vidéos de concerts et 120 vidéoclips.

*Two-time Juno Award-winning conductor, composer, and recorder and flute soloist Matthias Maute has achieved an international reputation. He was named artistic director of the Bach Society of Minnesota in 2016 and of the professional choir Ensemble ArtChoral in 2019. Impressed by his artistic approach, The New York Times described the orchestra he conducts in Montréal, Ensemble Caprice, as being "an ensemble that encourages the listener to rehear the world."*

*Maute's recording of Bach's Brandenburg Concertos juxtaposed with Maute's own arrangements of Preludes from Shostakovich's Op. 87 was hailed by The New Yorker's Alex Ross as standing out "for its fleet, characterful approach" and "its fresh, vibrant colors."*

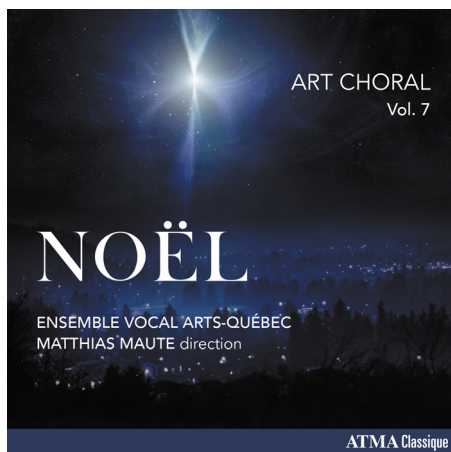
*Matthias Maute's compositions are published by Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck and Carus. In 2014 and 2015, Maute's Violin Concerto was performed by soloist Mark Fewer with the St. John's Symphony and with I Musici de Montréal. His compositions are featured in 49 videos on noncerto.com.*

*Matthias Maute has made some twenty recordings on the ATMA Classique and Analekta labels. He is regularly invited to perform at major international festivals. Matthias Maute is co-artistic director of the Montréal Baroque Festival and artistic director of the Mécénat Musica Concerts noncerto concert series. He currently teaches at McGill University.*

*Matthias Maute created Mini-Concerts Santé during the pandemic in 2020, delivering 4,900 Mini-Concerts Santé to 36,000 people in Québec and Ontario by providing 1,700 hires of professional singers and musicians during difficult times.*

*Matthias is the artistic director of the Art Choral project, featuring the history of choral singing from the 16th century to today on 12 albums, 12 concert videos and 120 video clips.*

Déjà paru chez / Previously released on ATMA CLASSIQUE



**ACD2 2426**

Art choral, vol. 7 : Noël

Aussi disponible à notre boutique de téléchargement en qualité studio sur [ATMACLASSIQUE.COM](http://ATMACLASSIQUE.COM)

*Also available as a studio master quality download at [ATMACLASSIQUE.COM](http://ATMACLASSIQUE.COM)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). *We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Producteur / Producer

**Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited, and mixed by*

**Anne-Marie Sylvestre**

Assistant technique / *Technical assistant*

**Jonathan Kaspy**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec) Canada

26-27 avril 2021 / *April 26-27, 2021*

Graphisme / *Graphic design*

**Jesse Caron**

Directeur de production et responsable du livret / *Production manager and booklet editor*

**Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo* © iStock

